

## Observation sur le sucre à la Cochinchine

---

Un manuscrit de la bibliothèque du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. MS 41 f° 133-135.

Ce manuscrit provient de la bibliothèque de Chrétien-Guillaume Malesherbes (Chr.-Guil. de Lamoignon de). Le titre et la parenthèse sont de Malesherbes.

Poivre traite plus longuement du sucre de Cochinchine dans *Voyages d'un philosophe ...* Yverdon 1768, pp.86-95. C'est le prétexte à critiquer l'esclavage : « La liberté & la propriété sont les fondements de l'abondance & de la bonne agriculture ». L'exemple du sucre cultivé par des mains libres en Cochinchine est repris par Du Pont de Nemours dans les *Éphémérides du Citoyen* en 1771.

---

## *Observation sur le sucre à la Cochinchine*

*copiés sur l'original écrit de la main de M. Poivre en 1750.*

[Malesherbes :] (Note écrite de la main de Mme Poivre : « J'ai cru que je ferais bien de placer ici ces observations, et qu'il n'est pas indifférent de voir combien des sucreries cultivées par des mains libres peuvent être abondantes et lucratives ».)

Le royaume de Cochinchine est de tous les pays des Indes orientales celui qui produit une plus grande quantité de sucre et de la meilleure qualité. Cette denrée y forme le plus grand objet d'exportation pour le commerce étranger. En l'année 1749, il sortit de Fayfo, principal port de ce royaume, 74 sommes chinoises, et un vaisseau de Macao. Ces bâtiments exportèrent chacun environ cent cinquante tonneaux de sucre, ce qui fait la quantité de 11250 tonneaux, et le tonneau étant de deux milliers français, les 11250 tonneaux font la quantité de vingt deux millions, cinq cent milliers de sucre dont le tiers en sucre candi, et les deux autres tiers en cassonade.

Indépendamment de ce que les étrangers en exportent, les Cochinchinois en font chez eux une grande consommation ; ils en mangent ordinairement avec leur riz, ils l'emploient à des confitures de toute espèce en beaucoup plus grande quantité que chez nous, et ils regardent cette denrée comme une nourriture très saine.

Ils prétendent que rien n'est si nourrissant que le sucre, il engraisse les chevaux, les buffles et les éléphants avec la canne de sucre, mais ce qui prouve la certitude de l'expérience qu'ils ont de la qualité nutritive du sucre, c'est l'usage qui ordonne à certains soldats de manger, par jour, une certaine quantité de canne à sucre pour conserver leur embonpoint.

\* \* \*